

Année 2020/2021

Nouveauté!



Thème : Arts

Les mythes fondamentaux de la peinture

Intervenant : Emmanuel FAURE-CARRICABURU
Docteurat d'Histoire de l'art – Guide conférencier national

Programme :

1 - Le mythe de l'origine de la peinture I : Peint par Nicolas Poussin, Abraham Bloemart, comme par Giovanni Antonio Boltraffio, le mythe de Narcisse est considéré par les artistes de l'âge classique comme un récit fondateur pour la peinture, en raison de la réflexion sur le reflet dont il est porteur. Tout peintre est ainsi disciple de Narcisse, mais disciple critique qui ne répétera pas l'erreur du personnage ovidien. Œuvre à la portée vertigineuse, le *Narcisse* du Caravage nous permettra de voir comment le maître lombard a changé les règles du jeu en se servant de sa propre image pour représenter le jeune chasseur des *Métamorphoses*.

2 - Le mythe de l'origine de la peinture II : Pour les Renaissances, l'image reflétée dans un miroir et l'image peinte sont jumelles : toutes deux constituent un reflet des choses. Dès lors, on peut s'interroger sur la différence de nature qui sépare ces deux images. Cette question, Léonard de Vinci, qui a vanté l'utilisation du miroir, se l'est lui-même posé. En partant de la présence mystérieuse d'un miroir circulaire au milieu des fresques de Parmigianino à Fontanellato, nous révélerons comment les peintres en sont venus à mener une bataille contre le miroir, considéré comme un rival de l'image peinte.

3 - Le mythe du Beau idéal : Les théoriciens de l'art de la Renaissance affirmaient que seuls les peintres les plus accomplis étaient capables de corriger la nature, d'en sélectionner les meilleurs éléments, de la transformer grâce à leur ingenium. Ces artistes devaient parvenir à une beauté plus parfaite que celle de la nature, en s'écartant du modèle vivant. C'est dans cet esprit que Michel-Ange s'est intéressé aux études anatomiques, s'aidant d'une connaissance de la dissection et de sa maîtrise du dessin. Pour ennoblir les figures féminines, par exemple, il cherchait à les rendre sculpturales et à les masculiniser. Cette quête du Beau idéal illustre l'influence des idéaux de l'Antiquité, plus particulièrement du mythe du portrait parfait de l'Hélène de l'Iliade, peint par Zeuxis d'Héraclée, sur les peintres de la Renaissance.

4 - L'image vivante, représenter la vie : Les traités d'art pendant la Renaissance insistent sur l'importance de recourir à l'image vivante. C'est le cas notamment de Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes de Giorgio Vasari, qui convoque le mythe de Pygmalion à propos d'une œuvre du peintre florentin Pontormo. Si la vie est considérée comme irreprésentable, les artistes vont pourtant s'acharner à la représenter. C'est ce que nous montrerons en mettant certaines toiles de Raphaël en regard avec la légende de Pygmalion inscrite dans la mythologie grecque.

5 - Apelle et Alexandre le Grand : l'artiste érigé au rang de mythe : En partant d'une légende racontée par Pliny l'Ancien dans Histoire naturelle, nous nous pencherons sur la représentation du roi dans la peinture. Massivement utilisé dans les grandes cours européennes dès le début de la Renaissance, le portrait du monarque revêt une importance capitale pour celui-ci qui cherche à travers cette image à conforter sa puissance auprès de ses sujets, en l'érigant au rang de mythe. Nous montrerons par ailleurs, en évoquant l'histoire d'Apelle qui, selon les textes, fut le seul autorisé à réaliser le portrait d'Alexandre, qu'un tel sujet confère aussi à l'artiste une aura mythique. Pour le comprendre, nous explorerons une œuvre fascinante réalisée par le peintre Antoine Carron qui met en scène Charles IX, ainsi que le parcours de Titien qui, tel un nouvel Apelle, réussit à devenir le portraitiste exclusif de l'Empereur Charles Quint.

6 - La primauté de l'imaginaire et de la transgression dans la peinture : Sur les voûtes des plus grands palais européens, les innombrables fêtes orgiaques, cortèges de faunes et satyres, ménades dansantes ou triomphes de Bacchus, démontrent à quel point les références au dieu du théâtre et de l'ivresse ont envahi l'imaginaire artistique. Pendant la Renaissance, le mythe de Bacchus sert de prétexte à l'expression du déchaînement des passions, de la débauche, de l'épuisement des sens. Métaphore et miroir de la création artistique, de l'inspiration déchaînée et du pouvoir créateur, les bacchanales ont inspiré les plus grands artistes, parmi lesquels Annibale et Agostino Carrache dans la célèbre galerie du palais Farnèse, jusqu'à Michaelina Wautier qui, au milieu du XVIIe siècle, fut la première femme à figurer l'anatomie masculine dans son monumental Triomphe de Bacchus.

Jour et heure : jeudi de 10h00 à 12h00

Nombre de séances : 6

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Novembre	Décembre
12	3
19	10
26	17

Tarif : 94,00 €

Année 2020/2021

Thème : Arts

Œuvres repères pour une histoire de l'Art baroque et classicisme



Intervenant : Olivier JULLIEN
Professeur Agrégé d'Arts Plastiques

Les œuvres choisies permettent d'aborder des éléments remarquables de la période dite Renaissance, tant en architecture qu'en peinture. Nous aborderons la question de la perspective et son inscription dans un contexte religieux, la question des portraits, de l'individu de la Cité et de l'Architecture.

Programme :

- 1) Saint André de Mantoue (15^e).** Monument exceptionnel réalisé par L. B. Alberti, le théoricien de la renaissance et de la perspective. Rénovation des notions architecturales et influence déterminante sur les cités.
- 2) Saint Augustin dans son cabinet de travail (16^e).** Cette peinture de V. Carpaccio, témoigne de la subtilité philosophique des grands créateurs de la Renaissance, peintres et savants, théologiens et philosophes. La composition subtile est révélatrice des savoirs maîtrisés.
- 3) La généalogie de Jésus (16^e).** Partie importante et moins connue de l'ensemble des fresques de la Chapelle Sixtine, cet ensemble peint par Michel-Ange témoigne d'une sensibilité virtuose plus intime du grand créateur. Style inaugurant une évolution vers la virtuosité maniériste du 16^e siècle.
- 4) La Villa Rotonda (16^e),** l'une des plus célèbres Villas Palladienne, est emblématique d'une époque et d'un aboutissement de principes architecturaux. Associée à certains des plus beaux édifices de Venise, l'œuvre de Palladio est fondatrice d'un style qui durera plusieurs siècles.
- 5) Les autoportraits de Sofonisba Anguissola (16^e),** témoignent de façon évidente de l'émergence de femmes créatrices, qui réussissent à faire aboutir leur œuvre, dans un contexte fermé et hostile.
- 6) La tour de Babel, P. Breughel (16^e).** L'une des œuvres pivot de cet artiste virtuose et philosophe ; sans doute l'un des premiers à se détacher des sujets religieux et à envisager un autre regard sur le monde.

Jour et heure : mercredi de 10h00 à 12h00

Nombre de séances : 6

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Octobre	Novembre	Décembre
7	4	2
14	18	16

Tarif : 94,00 €

Œuvres Repères pour une Histoire de l'Art Renaissance

Intervenant : Olivier JULLIEN
Professeur Agrégé d'Arts Plastiques

Les œuvres choisies permettent d'aborder des éléments remarquables de la période du 17^e siècle, riche en bouleversements.

Programme :

Judith décapitant Holopherne,
musée Capodimonte, Naples, 1612-14.



1) **Artemisia Gentileschi et le clair Obscur (17^e)**. Figure capitale du 17^e siècle, par la puissance de ses figures. Elle est aussi l'une des premières artistes à évoquer un vécu personnel dans ses œuvres.

2) **Marsyas et Apollon, par Ribera, (17^e)**. Au-delà de cette légende grecque, des enjeux esthétiques majeurs sont exposés, répondant à des réalités sociétales essentielles.



Josepe de Ribera, Apollon et Marsyas, 1637

Autoportrait vers 1623.



3) **Bernin, Persephone, (17^e)**. La tension baroque s'exprime de façon éclatante dans les sculptures du Bernin, comme dans les plafonds peints des églises romaines.

4) **Les fileuses, de Diego Velasquez (17^e)**. Vélasquez aborde dans la plupart de ses œuvres une dualité très construite. Croisant des préoccupations métaphysiques, cosmiques et sociales.



5) **La lettre, de J. Vermeer (17^e)**. Dans des espaces clos, un monde est contenu. La vision universelle Vermeer et son regard sur des univers féminins témoignent de changements de modèles et de références, aux Pays-Bas.

6) **Eglise en ruine, Monsu Desiderio (17^e)**. Longtemps une énigme, cet auteur atypique est parfaitement emblématique des bouleversements culturels des périodes baroques. Ces peintures sont révélatrices des questions en jeu au cœur de l'Europe déchirée par les conflits religieux.



Jour et heure : mercredi de 10h00 à 12h00

Nombre de séances : 6

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Mars	Avril
3	7
10	
17	
24	
31	

Tarif : 94,00 €

Année 2020/2021

Nouveauté!



Thème : Arts

Peindre l'enfant en Europe à la Renaissance

Intervenant : Fabien LACOUTURE

Historien de l'art - Docteur en histoire de l'art moderne

L'historien français Philippe Ariès, dans *L'Enfant et la vie familiale sous l'ancien Régime* (1960), affirmait l'absence de sentiment de l'enfance au Moyen Âge et au début des Temps Modernes et l'invention de l'enfance comme âge de la vie à part entière à partir des XVI^e, mais surtout XVII^e et XVIII^e siècles.

Cette thèse était essentiellement fondée sur une étude des représentations picturales. Les images d'enfants abondent dans la peinture européenne de la Renaissance du XIV^e au XVI^e siècles, mais elles restent des représentations, des constructions picturales régies par des codes internes qu'il faut savoir analyser.

Les images d'enfants méritent une approche neuve, venant apporter un nouvel éclairage, non seulement sur les enfants de la Renaissance sur un plan historique, mais sur les manières selon lesquelles ils étaient perçus et représentés.

Dépassant le postulat de l'enfant comme simple objet pictural décoratif, ce cours a pour but d'étudier les images d'enfants dans la peinture de la Renaissance, selon une approche thématique.

Seront abordées les questions des scènes de naissance, l'éclosion et l'avènement du portrait d'enfant, mais aussi du portrait de familles, la problématique des peintures éducatives et de l'éducation par l'image mais aussi celle du putto, ce motif iconographique à forme d'enfant, qui n'en est peut-être pas vraiment un.



Jour et heure : jeudi de 14h00 à 16h00

Nombre de séances : 5

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel, susceptible d'être modifié



Octobre	Novembre
8	5
15	12
	19

Attention : 25 étudiants maximum !

Tarif : 78,00 €

Année 2020/2021

Thème : Arts

Nouveauté!



Personnalités de six artistes féminines du 20^e siècle

Intervenante : Virginie GIMARAY
Historienne de l'art



L'oeuvre Renaissance
Self-hybridation N°2
Centre Pompidou

Les femmes doivent-elles être nues pour entrer au musée ? s'interrogeaient les Guérilla Girls, ce collectif féministe des années 70. Car, si les femmes sont extrêmement présentes dans l'art occidental en tant que personnages figurés, force est de constater qu'elles le sont beaucoup moins en tant qu'artistes. L'image sociale de la femme artiste fut longtemps déconsidérée. Pour faire tomber ces obstacles, il a fallu des combats politiques et esthétiques, marqués par un féminisme à la fois courageux et créatif.

Ce cycle de cours permet de découvrir les personnalités de six artistes femmes du 20^e siècle :

- Sonia Delaunay,
- Niki de Saint-Phalle,
- Vieira da Silva,
- Louise Bourgeois,
- Annette Messager
- Orlan.



L'oeuvre ultime
de Louise Bourgeois



Sonia Delaunay
Maillot de bain, 1928



Annette Messager,
Mes vœux, 1988,
photos noir et blanc,
ficelles



La bouteille des rouges et bleus 1953
Huile sur toile - 130 x 142



Niki de Saint-Phalle L'Arbre aux vêtements

Jour et heure : vendredi de 10h30 à 12h00
Nombre de séances : 6
Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Octobre	Novembre	Décembre
2	6	4
16	27	18

Tarif : 70,00 €

Année 2020/2021

Nouveauté!



Thème : Arts

Quatre destins féminins russes en peinture

Intervenante : Juliette MILBACH
Docteure en histoire de l'art

La révolution russe va bouleverser la place de la femme dans la société. A tous les postes, on voit des personnages féminins apparaître et construire une nouvelle mythologie identitaire. Qu'en est-il des artistes ? Ce cours s'intéresse à l'art moderne en Russie à travers le destin et le travail de quatre femmes artistes. Leur diversité dans l'époque (d'avant révolution à la fin de la période soviétique), dans le choix du support (décors de théâtre, costumes, peintures de chevalet) et dans leurs conceptions de l'art donnera un aperçu des grandes problématiques qui traversent la culture russe au vingtième siècle : culture officielle et non officielle, exil, propagande, etc.



Cours 1 : Alexandra Exter. Née en 1882, Alexandra Exter a appris la peinture en Ukraine. Elle poursuit ses études au tournant du siècle à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris. Durant ce séjour, elle fréquente Guillaume Apollinaire, Pablo Picasso, George Braque et se tourne de ce fait vers des formes avant-gardistes. Elle participe à l'art révolutionnaire à Moscou autour de 1917. Elle s'exilera à Paris en 1924. Elle meurt en France en 1949.

A costume design for Romeo and Juliette, 1920-1921, crayon, gouache et huile, collection particulière

Cours 2 : Lyubov Popova. Née en 1889 à Moscou, Lyubov Popova est l'une des plus brillantes artistes de sa génération. Elle apprend auprès des maîtres russes et voyage très tôt en Italie et en France où elle étudie à La Palette auprès de Jean Metzinger notamment. Elle participe très activement au renouveau du dessin textile. Elle meurt jeune en 1924.



Cours 3 : Alisa Poret. Née en 1902 et morte en 1984, Alisa Poret traverse tous les mouvements du XX^e siècle. Artiste prolifique, élève du peintre pétersbourgeois Pavel Filonov, elle est très connue en Russie pour avoir développé l'illustration de livres pour enfant. Elle est un exemple rare d'une survivance de l'abstraction après la guerre. L'œuvre de Poret invite à réviser les préjugés qui pèsent sur la création artistique soviétique.

Alisa Poret
Ritratto di donna, 1945 - 1945

Cours 4 : Lydia Masterkova. Née en 1927, Lydia Masterkova étudie l'art à Moscou au sortir de la seconde guerre mondiale. Elle est fortement influencée par l'expressionnisme abstrait qu'elle découvre à Moscou lors de l'exposition américaine de 1959. Son style personnel, lyrique et non dénué de mysticisme la range au côté des artistes marginalisés dans l'URSS brejnévienne. Un grand nombre de ses œuvres se trouvent au Centre Pompidou à Paris.



COMPOSITION IN RED AND BLUE
1962 Canvas, oil 84x70

Jour et heure : vendredi de 10h00 à 11h30

Nombre de séances : 4

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Janvier	Février	Mars
15	12	5
29		

Attention : 30 étudiants maximum !

Tarif : 47,00 €

Année 2020/2021

Thème : Arts

Nouveauté!



Barbizon : l'atelier des peintres (1820-1880)

Intervenant : Hervé JOUBEAUX

Conservateur en chef du patrimoine honoraire, Professeur agrégé d'arts plastiques

À partir des années 1820, le hameau de Barbizon, à la lisière de la forêt de Fontainebleau, connut une destinée exceptionnelle. Devenu le lieu de séjour de prédilection de peintres parisiens venus pratiquer la peinture de plein air qui connut à cette époque un engouement jusque-là inconnu en France, il acquit en quelques décennies une réputation relayée par la presse et le bouche-à-oreille.

Auberge GANNE



Symbolisé par l'auberge Ganne qui hébergeait un grand nombre de ces artistes, le « village des peintres » fut le creuset d'une nouvelle pratique artistique, en grande partie fondée sur le paysage, un genre jusque-là mineur qui permettait aux artistes emprunts d'esprit romantique de traduire dans leur art l'expression de leurs sentiments et de leurs états d'âme.

Les Glaneuses JF MILLET



Autoportrait Jean François MILLET



Après les artistes de passage, les peintres établis de manière permanente à Barbizon au milieu du siècle, Jean-François Millet, Théodore Rousseau, Narcisse Diaz de la Pena, pour ne citer que les plus célèbres, créèrent dans ce village leurs tableaux les plus célèbres. Mais la génération suivante, celle des impressionnistes, à la recherche d'effets d'eau et de lumière et de sujets modernes, délaissa progressivement la trop

sombre forêt de Fontainebleau et d'autres colonies artistiques supplantèrent celles de Barbizon. Pourtant en raison de son caractère pionnier et de sa longévité, ce que l'on appelé « l'école de Barbizon » a marqué durablement l'histoire de la peinture française.



La hutte du charbonnier T ROUSSEAU

Jour et heure : vendredi de 10h00 à 11h30

Nombre de séances : 4

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier *non contractuel susceptible d'être modifié*

Janvier
8
15
22
29

Attention : 30 étudiants maximum

Tarif : 47,00 €

Thème : Arts

Échanges culturels et artistiques, entre Juifs et Chrétiens en Europe, de la Renaissance à nos jours.

Intervenante : Ania GUINI-SKLIAR
Historienne d'Art - Conférencière

L'histoire des relations entre Chrétiens et Juifs est très mouvementée. Mais il n'en a pas toujours été ainsi et les échanges culturels, spirituels, scientifiques et artistiques ont été nombreux et enrichissants. Nous établirons un regard croisé des deux cultures, à partir de l'art juif, afin de susciter un vrai questionnement sur leurs échanges et leurs apports.

Programme :

A) Architecture

- 1) L'Éclectisme architectural au XIX^e siècle dans les synagogues : différenciation ou assimilation.
- 2) Dialogues avec l'Histoire : les grands défis du XX^e siècle dans l'architecture contemporaine, juive et chrétienne.



Maurycy Gottlieb (Drohobytch, 1856 – Cracovie, 1879), Autoportrait, 1879
photo © mah / Christophe Fouin

B) Peinture

- 1) La peinture décorative, baroque, rococo, néo-classique ou influencée par l'Hassidisme, des synagogues en Europe du XVII^e au XIX^e siècles.
- 2) Au XIX^e et au XX^e siècles : naissance de la peinture juive, en regard de la peinture occidentale et chrétienne, identité et avant-garde : Édouard Moïse, Édouard Brandon et Alphonse Lévy en France, Moriz-Daniel Oppenheim en Allemagne ou Maurycy Gottlieb en Pologne. Félix Nussbaum. Charlotte Salomon. Joann Sfar.



Édouard Moïse, Autoportrait (1853), huile sur toile,
Paris, musée d'art et d'histoire du judaïsme.



C) Sculpture

- 1) La décoration sculptée des synagogues du XVI^e au XIX^e siècles, inspirée du Baroque, du Néo-Classicisme ou de l'Hassidisme.
- 2) Les points de rencontre des sculpteurs juifs et chrétiens au XX^e siècle : Brancusi, Zadkine, Laurens, Lipchitz, Chana Orlof, Selinger.

Jour et heure : mardi 10h00 à 12h00

Nombre de séances : 6

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier non contractuel susceptible d'être modifié

Janvier	Février	Mars
12	9	2
26		16
		30

Attention : 40 étudiants maximum !

Tarif : 94,00 €

Année 2020/2021

Nouveauté!



Thème : Arts

Échanges culturels et artistiques, entre Juifs et Chrétiens en Europe, de l'Antiquité au Moyen-Âge.

Intervenante : Ania GUINI-SKLIAR
Historienne d'Art - Conférencière

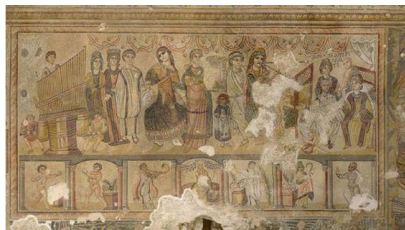
L'histoire des relations entre Chrétiens et Juifs est très mouvementée. Mais il n'en a pas toujours été ainsi et les échanges culturels, spirituels, scientifiques et artistiques ont été nombreux et enrichissants. Nous établirons un regard croisé des deux cultures, à partir de l'art juif, afin de susciter un vrai questionnement sur leurs échanges et leurs apports.

Programme :

A) Architecture

- 1) La fonction sacrée du temple : Égypte antique, Jérusalem, début du Christianisme.
- 2) La liturgie au cœur de l'architecture juive et chrétienne du Moyen-Age au XVIII^e siècle.

Uno de los mosaicos descubiertos en la villa romana de Nohedra - JCCM



B) Peinture

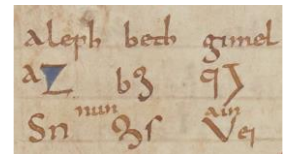
- 1) Juifs et Chrétiens face à l'interdit de l'image de l'Antiquité à Byzance : fresques et mosaïques.
- 2) Les enluminures des manuscrits hébraïques et chrétiens au Moyen-Âge

Jérusalem temple



C) Sculpture

- 1) La sculpture antique juive, entre paganisme et monothéisme.
- 2) Arts décoratifs : petite sculpture juive, interactions entre artisans juifs et chrétiens, du Moyen-Âge au XIX^e siècle.



Jour et heure : mardi 10h00 à 12h00
Nombre de séances : 6
Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier *non contractuel susceptible d'être modifié*

Octobre	Novembre	Décembre
6	3	1
13	17	15

Attention : 40 étudiants maximum !

Tarif : 94,00 €

Année 2020/2021

Nouveauté!



Thème : Arts

La cuisine et la table dans l'art, de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

Intervenant : Patrick RAMBOURG

Historien des pratiques culinaires et alimentaires



L'art est considéré comme un fait de l'histoire, comme le témoin d'une période, dont les œuvres aident à comprendre, voire, à ressusciter les époques dans lesquelles elles ont été conçues.

Mon approche est celle de l'historien qui interprète les images dans leur contexte historique, en les confrontant à d'autres sources ou à des témoignages des époques concernées, sans pour autant nier le langage de l'art et la logique propre à l'image. Depuis des siècles les artistes ont figuré des aliments, des pratiques de cuisine et des manières de manger. Au travers de leurs œuvres, c'est la culture alimentaire de leur époque que l'on observe, par exemple la fonction du repas, ses rites et ses symboles. Avec la vaisselle d'apparat, le décorum et la cérémonie du service, la table devient un art où se mêlent la commensalité, le paraître et le spectacle. Si les artistes ont longtemps peint la table dans un contexte religieux, mettant en avant le repas sacré, on assiste au fil du temps à une lente laïcisation de sa représentation qui se fait de plus en plus gastronomique.

Ce cycle se composera de 4 séances :

Les premières civilisations de la table

La convivialité gréco-romaine

La table médiévale, profane et sacrée

Du repas populaire à la table cérémonielle

Jour et heure : mardi de 14h30 à 16h00
Nombre de séances : 4
Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier *non contractuel susceptible d'être modifié*

Novembre	Décembre
24	1
	8
	15

Tarif : 47,00 €

Année 2020/2021

Thème : Arts

Nouveauté!



Le suspense selon Alfred Hitchcock

Intervenante : Delphine CATEORA-LEMONNIER
Docteure en études cinématographiques



Le suspense est un aspect important du cinéma hollywoodien et Alfred Hitchcock en a fait une de ses spécialités.

Terme souvent utilisé dans le langage courant mais rarement à bon escient, nous verrons ce qu'il est vraiment au cinéma et la définition qu'en donna le maître anglais.

Nous verrons également comment le suspense s'est mis en place dès les origines du septième art, notamment avec le père du cinéma hollywoodien classique David Griffith.

Nous verrons également quels peuvent être les procédés utilisés pour sa réussite avec par exemple le montage alterné ; le tout illustré par des extraits de films.



Jour et heure : mardi 14h00 à 16h00

Nombre de séances : 6

Lieu : Université Inter-Âges

Calendrier *non contractuel susceptible d'être modifié*

Octobre	Novembre	Décembre
13	3	1er
	10	
	17	
	24	

Tarif : 94,00 €